

## Limbo

De Ben Sharrock

Avec Amir El-Masry, Vikash Bhai, Ola Orebiyi, ...

Royaume-Uni – 4/05/2022 - 1h46

JEUDI 22/09/2022 18h30

VENDREDI 23/09/2022 19h30

DIMANCHE 25/09/2022 11h00

LUNDI 26/09/2022 19h00

Court métrage : **Ride** - Pul Bush – (Animation – 5'40)

Des centaines de motos sont animées vue après vue dans cet hommage au design emblématique des années 50 et 60.



### Ben Sharrock - le réalisateur

En seulement deux longs-métrages Ben Sharrock a su développer dans ses films un ton singulier. Visuellement saisissant, son travail est à la fois touchant et absurde. Ses films séduisent rapidement de nombreux festivals et sont souvent primés. Diplômé en langue arabe et en sciences politiques de l'Université d'Édimbourg, il a ensuite intégré la Screen Academy Scotland où il obtient brillamment deux Masters.

Le premier long-métrage de Ben Sharrock, *Pikadero*, a été présenté en avant-première au Festival international du film de San Sebastian en 2015, où il était nommé dans la catégorie Meilleur Nouveau Réalisateur. Réalisé avec un micro-budget de 25 000 £, le film a été projeté dans plus de 40 festivals d'envergure internationale et a gagné de nombreux prix.

*Limbo*, deuxième long métrage de Ben Sharrock, est son premier film tourné en anglais. Véritable phénomène depuis sa Sélection Officielle à Cannes en 2020, le film est devenu le chouchou de tous les festivals. Il reçoit entre autre le Hitchcock d'or et le prix du public au Festival de Dinard et le Youth Jury Award au Festival de San Sebastian.

Auparavant, les courts-métrages de Ben Sharrock avaient connu de belles carrières, notamment *Patata Tortilla* qui avait reçu les BAFTA-Nouveaux talents de la Meilleure fiction et du Meilleur scénario.

### Synopsis

Sur une petite île de pêcheurs en Écosse, un groupe de demandeurs d'asile attend de connaître son sort. Face à des habitants loufoques et des situations ubuesques, chacun s'accroche à la promesse d'une vie meilleure. Parmi eux se trouve Omar, un jeune musicien syrien, qui transporte où qu'il aille l'instrument légué par son grand-père.

## **Naissance du projet**

Pour Ben Sharrock, l'idée de raconter une histoire qui montre la complexité du quotidien de réfugiés en tant qu'individus ne date pas d'hier. Le scénariste-réalisateur écossais confie : *"Après avoir étudié l'arabe et les sciences politiques en premier cycle à l'Université d'Édimbourg, j'ai passé un an en Syrie."*

*"C'était en 2009, juste avant que tout ne dérape. Puis, alors que je faisais une école de cinéma en 2013, j'ai tourné un court-métrage dans les camps de réfugiés du sud algérien. J'ai vécu dans les camps en travaillant pour une ONG, et c'est là que j'ai été fasciné par l'impact du statut de réfugié sur l'identité d'une personne."*

*"Il était difficile d'aborder un sujet aussi complexe et aux facettes si multiples, car on craint toujours de ne pas lui rendre justice. En réalité, il est impossible d'exprimer tout ce qu'il y a à dire et d'explorer l'ampleur de la « crise migratoire ». C'est pourquoi je ne souhaitais pas faire un film sur la « crise migratoire », mais plutôt sur l'identité d'un jeune homme et la difficulté de ce dernier à en faire le deuil. C'est un sujet universel : chacun d'entre nous, à un moment de sa vie, perd des éléments de son identité, et ce quel que soit l'endroit d'où l'on vient."*

## **Une vision claire de l'angle de traitement du sujet**

*"Je voulais raconter une histoire dont le sujet serait le quotidien d'un réfugié, sans rien renier de mon style cinématographique. On retrouve donc des éléments absurdes qui viennent contrecarrer la représentation des réfugiés dans les médias ou les films qui ne se focalisent que sur la dimension sensationnelle du sujet. Je pensais à mes amis en Syrie, à tout ce que nous avons en commun. Quand je vivais là-bas, je jouais dans l'équipe de rugby de Damas. On rencontrait des équipes du Liban et, après les matchs, on sortait boire et discuter dans les bars. Ici, on se retrouve coincés entre les médias de gauche qui s'apitoient sur le sort des réfugiés, et les médias de droite qui jouent sur la peur en les diabolisant. Je souhaitais raconter l'histoire d'une personne qui n'avait pas fait le choix délibéré de devenir un réfugié, dont la personnalité ne se résumait pas à son statut de réfugié. Je voulais également montrer à quel point l'étiquette de 'réfugié' peut être destructrice de l'identité individuelle."*

## **Tournage dans les îles Uists**

Ben Sharrock a tourné le film dans les îles Uists, qui se trouvent à plus de 40 km au large des côtes de l'Écosse et abritent une population de 5000 habitants.

*"J'avais en tête une île écossaise loin de tout, qui ne ressemblerait pas à une carte postale, comme Skye, par exemple. Il fallait que je m'y rende pour écrire le scénario, en ressentant ce que mes personnages pourraient ressentir au quotidien dans cet environnement. En regardant une carte, j'ai opté pour les îles Uists, que je ne connaissais pas du tout. Les Uists étaient plus rugueuses, moins pittoresques. J'ai loué une maison de vacances sur l'île sud, sans internet ni réseau de téléphone et avec une vue grandiose. J'écrivais le matin et je consacrais mes après-midis à la recherche de lieux pour le tournage, soit en voiture, soit à pied en pleine nature."*

## **Prochaines séances :**

La nuit du 12 (Dim 25/09 19h — Lun 26/09 14h — Mar 27/09 20h00)